

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Ressources-QUESTIONS-REPONSES>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Ressources - QUESTIONS-RÉPONSES -**

17 février 2004

Ressources - QUESTIONS-RÉPONSES -

1 Comment vont évoluer les émissions d'oxyde de carbone (CO₂), responsables du changement climatique ?

D'après l'Agence internationale de l'énergie (AIE), les émissions de CO₂ dues à la consommation d'énergie, qui étaient de 14 milliards de tonnes en 1970, auraient atteint 22,5 milliards en 2000 et s'envoleraient à 38 milliards en 2030 si la structure et la croissance de la consommation énergétique demeuraient en l'état. Les émissions des pays en voie de développement dépasseraient à cette date ceux des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Leur part a déjà triplé entre 1973 et 2001.

2 Comment se répartit la hausse de la consommation d'énergie entre ses différents usages en France ?

La consommation d'énergie a augmenté en France de 21 % entre 1973 et 2002. La baisse des besoins de l'industrie (- 21 %) est plus que compensée par la hausse de ceux du secteur de l'habitat et des bureaux (+ 25%) et surtout des transports (+ 93%).

3 Dans quelle mesure les pays occidentaux dépendent-ils de l'extérieur pour leurs ressources énergétiques ?

Selon l'AIE, le taux de dépendance énergétique était en 2000 de 50 % pour la France, contre 80 % pour l'Italie, 65 % pour l'Allemagne, 25 % pour les Etats-Unis, la Grande-Bretagne demeurant exportatrice nette d'énergie grâce au gisement pétrolier et gazier de la mer du Nord.

4 Quelle est la part des énergies renouvelables dans la consommation des pays développés ?

Y compris l'énergie hydroélectrique, cette part atteignait en 2001 5,7 % pour l'ensemble de l'OCDE et de l'Union européenne (UE), 6,8 % en France, mais 29,1 % en Suède, 2,6 % en Allemagne, 1,1 % au Royaume-Uni, 4,4 % aux Etats-Unis et 3,1 % au Japon.

En matière de production électrique hors hydroélectricité, la part des énergies renouvelables (biomasse, solaire, éolien, géothermique, déchets) atteignait en 2001 2,1 % pour l'OCDE, 2,7 % pour l'UE, 0,8 % en France, mais 16,3 % au Danemark, 4,4 % en Espagne, 2,7 % en Allemagne, 1,4 % au Royaume-Uni, 2,2 % aux Etats-Unis et 1,6 % au Japon.

5 Quels sont les efforts de recherche en matière énergétique dans le monde ?

Aux Etats-Unis, la loi de politique énergétique votée en novembre par la Chambre des représentants, rejetée par le Sénat, mais que George Bush entend remettre à l'ordre du jour, prévoit d'injecter 20 milliards de dollars dans la recherche sur les énergies non fossiles (y compris le nucléaire), dont 2 milliards sur les moteurs à hydrogène.

En Europe, 3,5 milliards d'euros seront consacrés par le sixième programme communautaire de recherche et développement (PCRD 2003-2006) à ces domaines.

En France, le "programme énergie" du CNRS, lancé en 2002 avec un budget de 1,5 million d'euros, a vu son enveloppe quadruplée en 2003, puis abondée en 2004 par une partie du Fonds de priorités pour la recherche, parmi lesquelles figurent les véhicules propres, les énergies renouvelables, l'hydrogène et le nucléaire.